NELLIE N'ÉTAIT PAS SEULE...

LINDA MCDOWELL

Linda McDowell a été enseignante d'histoire au secondaire, une consultante lors du développement du curriculum pour les écoles de Winnipeg, une conceptrice de curriculum et une professeure au département d'éducation de l'Université de Winnipeg. Elle a été membre de la *Women in Education Resource Team* de la *Manitoba Teachers Society* et elle est une membre à vie de la *Manitoba Social Science Teachers Association*. Son intérêt de longue date pour le rôle des femmes dans l'histoire du Manitoba l'a mené à créer un ensemble d'affiches pour les écoles mettant en vedette des Manitobaines impliquées en politique. Elle fait partie d'un projet mené par l'association des commissions scolaires du Manitoba qui vise à enregistrer l'histoire des femmes candidates dès le moment qu'elles ont pu se présenter à des élections en 1890, et elle a participé en tant que conférencière et écrivaine dans des projets commémorant le centenaire de la campagne *Votes for Women*. En ce moment, elle écrit un livre sur les femmes du Manitoba à travers l'histoire.

Les célébrations marquant le centenaire sont des moments importants pour se souvenir des événements qui ont changé notre histoire. Alors que nous célébrons, nous lisons et nous discutons des héros qui sont responsables de ces changements — ou plutôt des héros que nous connaissons, étant donné que nous avons appris leurs histoires sur les bancs d'école ou dans les journaux quotidiens. Trop souvent, cela signifie que nos connaissances se limitent à ces quelques personnes dotées d'une « aura de star » ou ceux qui ont été les sujets de livres ou de films. Assurément, un anniversaire nous offre également l'occasion d'en apprendre davantage à propos de tous ces autres qui œuvraient également afin de changer le cours de l'histoire. Je vous invite donc à considérer quelques-unes de ces femmes et hommes moins connus qui se sont dévoués au suffrage universel au Manitoba.

Il n'y a aucun doute que Nellie McClung est la femme la plus célèbre dans la campagne pour le droit de vote des femmes au Manitoba. Elle s'est dévouée à la cause pendant de longues années, utilisant sa notoriété et sa popularité en tant qu'écrivaine afin de faire avancer la cause, et usant de son talent d'oratrice pour garder son public attentif. C'est Nellie qui avait suggéré qu'elle devait prendre avantage de la popularité de ses écrits en ajoutant le sujet du suffrage à ses performances, et, plus important encore, de charger 25 cents par tête pour couvrir ses dépenses. La *Political Equality League* disposait de peu de fonds à ces débuts et

Nellie était très active, faisant plus de 100 performances en 1911. Elle était également très populaire, et ce, même en territoire conservateur. Les gens se ruaient pour la voir à Carman, le bastion détenu par Roblin, et elle a rassemblé près de 3 000 âmes à Brandon. En fait, plus intenses était ses disputes avec le premier ministre Roblin, plus sa popularité de militante pour le suffrage grandissait.

Nellie était une interprète de scène de talent qui puisait son énergie dans le genre de tapage qui se produisait communément durant les représentations à cette période. Ses réponses rapides et intelligentes sont devenues légendaires et son habilité à organiser ses arguments d'une façon claire et dans un vocabulaire de tous les jours a fait d'elle une leader importante du mouvement suffragiste. Tout ceci explique pourquoi Nellie a été une telle figure proéminente dans la campagne du suffrage. Nellie mérite toute cette attention, mais la fâcheuse conséquence de sa notoriété est que beaucoup d'autres, certaines qui l'ont précédé et certaines qui l'ont suivie, ont sombré dans l'oubli.

Est-ce que la plupart des gens savent que les femmes islandaises du Manitoba créèrent la première organisation suffragiste, non seulement au Manitoba, mais dans l'Ouest canadien ? Peut-être avez-vous déjà entendu le nom de Margret Benedictsson, qui a été l'éditrice du *Freya*, le seul journal suffragiste du Canada, mais il est fort probable que vous soyez incapables d'identifier Thorbjorg Sigurdson ou Kristjana Thordarson, les organisatrices du *Sigurvon*[1]. Les femmes islandaises du Manitoba ont été actives au Manitoba pendant plus de vingt-cinq ans sans interruption, faisant la promotion de leur cause et faisant circuler des pétitions dans les années 1890s, dont la pétition de Steina Stefanson en 1910[2]. Elles travaillaient seules la plupart du temps, mais elles se sont parfois impliquées dans les causes défendues par les groupes anglophones ; elles ont travaillé avec le *Political Equality League* lors de leur dernière pétition en 1915 et elles ont été représentées lors des importantes occasions que les suffragettes ont rencontré le premier ministre Roblin.

Qui reconnaît les noms de Kenneth Mackenzie et James Huston, deux députés robustes qui avaient eu le courage de soutenir et d'instiguer une motion pour le droit de vote des femmes sur l'enjeu de la Prohibition aussi tôt que 1892 ? Qui se souvient que George Malcolmson, un député de l'opposition, a présenté une motion pour le suffrage en 1914 — une motion qui avait manifestement inquiété le premier ministre Roblin parce qu'il avait déclaré que cela s'agissait d'un vote de confiance[3] ? Ces trois hommes sont un rappel que les groupes suffragistes au Manitoba ont toujours bénéficié d'un fort soutien de la part des hommes. Le *Political Equity League* de Winnipeg et de Roaring River accueillaient les hommes aussi bien que les femmes, mais il était sous-entendu que leurs porte-paroles étaient des femmes. Les délégués à la législature ont toujours

1 Notes : Entretiens avec Miss Stefania Sigurdson, mai 1975. (*Sigurvon* signifie « Espoir en la victoire » et était le groupe de suffragettes Gimli.)

2 Petition de Steina Stefanson et coll., priant pour l'adoption d'une loi qui affranchit toutes les femmes, qu'elles soient mariées, veuves ou célibataires, au même titre que les hommes (No. 51) *Sessional Papers*, 1910. Archives du Manitoba.

3 Catherine Cleverdon. *The Woman Suffrage Movement in Canada*. 2e édition. Toronto : Presses de l'Université de Toronto, 1974, pp. 52 et 60.

compris des hommes, tels que les leaders religieux et politiques Charles Gordon, J.S. Woodsworth et Salem Bland.

Les Manitobains ont probablement entendu parlés de la fantastique Dre Amelia Yeomans, qui faisait partie de la WCTU du Manitoba et du *Equal Suffrage Society* dans les années 1980s, mais le nom de Arminda Blakeley est fort probablement accueillis avec des regards vides, malgré le fait qu'elle a été introduite à Chigago par la grande suffragette américaine Susan B. Antony comme étant l'instigatrice du premier parlement de femmes, le *Mock Paliament* (« simulacre du parlement ») de 1893 de Winnipeg[4]. Certaines archives historiques attribuent le mérite pour cet exploit à son mari! Aujourd'hui, la très fameuse « Mme McClung » est connue simplement comme Nellie, mais, dans les années 1890s, cela avait été sa belle-mère, Annie McClung, qui avait mené la campagne pour le vote des femmes alors que Nellie n'était qu'une jeune enseignante à ses débuts. Annie et Cora Hind, autres jeunes suffragettes manitobaines des années 1890s, ont été les modèles et les mentors du mouvement des femmes pour Nellie[5].

La campagne du fin du siècle a perdu un peu de son élan au début du vingtième siècle et ne l'a retrouvé qu'avec la formation du *Political Equality League* à Winnipeg en 1912. La grande partie de la notoriété de Nellie est liée à ce groupe de femmes talentueuses et déterminées, plusieurs desquelles ont maintenant été oubliées ou qui ne qu'à l'occasion énumérées au passage. Où sont les photographies de Martha Jane Hample, la première femme d'affaires de Winnipeg et la personne à avoir financé la *Political Equality League* à ses débuts? Où sont les livres à propos de Dre Mary Crawford, Agnes Munro ou Alice Holling? L'impression générale est souvent que la campagne pour le vote a été facilement remportée par un groupe de femmes bien nanties de Winnipeg. Ce groupe a été formé de femmes qui avaient le temps de s'engager dans une telle campagne puisqu'elles avaient d'autres femmes pour voir à l'entretien de leurs domiciles et à l'éducation de leurs progénitures, mais ce groupe était également composé de femmes professionnelles, dont les journalistes Kennethe Haig, Ann Anderson Perry, Isobel Graham et Genevieve Lipsett-Skinner — cette dernière allait plus tard devenir la première femme à apparaître dans la Tribune de la presse parlementaire.

Lillian Beynon Thomas et sa sœur, Francis Marion Beynon, sont reconnues à juste titre pour leur leadership dans la *Political Equality League*. Lillian était connu comme une organisatrice et oratrice importante du mouvement et elle a également été celle qui a résisté au conseil de Mrs Panhurst sur les stratégies pour le suffrage. Francis Marion Beynon a fait une contribution importante par la page des femmes dans le *Grain Growers' Guide*. Le *Grain Growers' Association* avait soutenu le vote pour les femmes depuis 1911 et George Chipman, l'éditeur

4 *The Winnipeg Tribune*, 6 juin 1893.

5 Ces relations sont mentionnées dans plusieurs sources, dont la suivante : Nellie McClung. *Clearing in the West.* Toronto: Thomas Allen Limited, 1964. pp. 268-269. Kennethe Haig. *Brave Harvest: The Life Story of E. Cora Hind, LL.D.* Toronto: Thomas Allen Limited, 1945. pp. 128-130. Mary Hallett & Marilyn Davis. *Firing the Heather: The Life and Times of Nellie McClung.* Saskatoon: Fifth House, 1993, pp. 56-58 ; 84-88 etc.

du Guide, avait pris une décision importante en engageant Miss Beynon. Elle est connue pour ses contributions à la page des femmes, mais probablement moins connue pour le rôle qu'elle a joué en janvier 1916 lorsque Mme Thomas a découvert que le premier ministre Norris avait inclus le droit de vote pour les femmes dans la loi, mais n'avait pas inclus le droit de se porter candidate aux élections. Le gouvernement avait alors affirmé qu'il était trop tard pour changer le projet de loi. Francis Beynon était à une convention du *Grain Growers' Association* à Brandon et avait apparemment dit qu'à moins que le projet de loi ne soit modifié, elle déposerait une motion de censure contre le gouvernement durant la convention. Soudainement, il n'était plus trop tard ! Les Manitobaines ont ainsi obtenu le droit de se présenter aux élections[6].

Nous connaissons peut-être les sœurs Beynon, Lilian et Francis, mais que savons-nous des sœurs Flett, membres du *Political Equality League*, qui faisaient également partie de la *Women's Labor League* ? Winona et Lynn Flett étaient des sténographes ; Winona avait un bureau de sténographie et Lynn travaillait comme sténographe. Winona avait présidé au comité de littérature du *Political Equality League* et toute lecture des comptes-rendus du PEL démontre que ce groupe était très actif[7]. Les sœurs Flett, Fred Dixon, John Queen et Arthur et Gertrude Puttee étaient un lien entre les organisations ouvrières de Winnipeg et la *Political Equality League*, une connexion importante qui a souvent été oubliée ou minimisée.

Il existe également des filiales de la *Political Equality League* à l'extérieur de Winnipeg. Elles ont été formées dans des petites communautés, par exemple à Carberry, et étaient de pratiques réseaux pour l'organisation de pétitions ou pour le ralliement de soutien durant les élections. Une des plus intéressantes a été le petit groupe de Roaring River (près de Swan River), créée par une autre paire de sœurs, Gertrude et Fanny Twilley de Leicester, en Angleterre. Elles étaient venues visiter un frère qui avait une ferme au pays et elles ont épousé des hommes de la communauté. Leur groupe était petit, mais leurs activités étaient animées et se faisaient souvent couvrir dans les nouvelles sur le suffrage[8]. Gertrude Twilley Richardson avait écrit à propos de leurs activités dans des journaux en Grande-Bretagne ainsi qu'au Canada.

L'événement le plus fameux et le plus réussi du mouvement de suffrage au Manitoba a été le *Women's Parliament* de 1914. La performance de Nellie en tant que première ministre a été le point culminant de l'événement, mais l'idée est venue de Mme Thomas et la pièce a été rédigée par le groupe au complet, avec une aide considérable de la part de Harriet Walker du théâtre Walker. Ce Parlement

6 Cleverdon, p.63 (Information contenue dans une lettre de Mme A.V. Thomas, 21 avril 1944) 7.

7 *Political Equality League minute book* (file 1), Archives du Manitoba.

8 Barbara Roberts. *A Reconstructed World: A Feminist Biography of Gertrude Richardson*. Montréal & Kingston : McGill-Queens, 1996. pp. 90-100. Les journaux de l'époque, *The Manitoba Free Press, The Winnipeg Tribune* et *The Telegram*, offre des comptes rendus détaillés des débats de la législature du Manitoba et d'autres évènements politiques et sociaux à Winnipeg liés à la campagne du suffrage. Il y avait beaucoup plus de journaux ruraux à cette époque qu'aujourd'hui. Des journaux tels que *The Brandon Sun, The Hamiota Echo, The Virden Empire-Advance*, entre autres, possédaient des annonces pour la prohibition et des événements de suffrage et certaines activités animées.

a amassé assez d'argent pour financer le reste de leurs activités, mais sa principale réussite a été de légitimer le suffrage en le conceptualisant comme une cause respectable que tous voulaient joindre.

Tous ces gens que j'ai mentionnés et plusieurs autres qui n'ont pas été nommés ici méritent notre reconnaissance et nos remerciements pour le travail qu'ils ont accompli afin que le droit de vote et le droit de se présenter aux élections soient accordés aux femmes du Manitoba. Nellie aurait été d'accord.